

## Suite romaine

Francis Catalano

---

Volume 39, Number 2 (230), April 1997

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/32506ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (print)

1923-0915 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this article

Catalano, F. (1997). Suite romaine. *Liberté*, 39(2), 52–55.

FRANCIS CATALANO

## SUITE ROMAINE

Lire le livre tel un aruspice  
interprète les entrailles d'un rossignol  
puis prendre les augures.

Tout livre est un monde souterrain,  
underground, catacombes,  
rames de métro, égouts où  
s'entredissèquent, pensifs, les rats  
de bibliothèque.

Un livre ouvert, tourner ses ailes  
pour voir le temps qu'il fera :  
lecture coupée du monde  
et des prévisions météorologiques.

\*

Un touriste avance, avance  
en sens inverse un détachement  
de jeunes romanichels :  
yankees, pickpockets aguerris,  
une dent en or et pourvus  
des rabats d'une boîte en carton.  
Gisant, gitans, ce sont des signes  
de rue : le futur,  
tôt ou tard les romanichels le chiperont  
au touriste, dans la poche

---

intérieure du veston, sa doublure,  
les coutures décousues.  
Poème et bohème dérobés.

---

Après le film apocalyptique les *ragazzi*  
surgissent au seuil du cinéma,  
protéiformes, cellulaire  
à l'oreille pour décliner tout rendez-vous  
avec le patrimoine. Attenant  
gît le McDonald's, ses deux mamelles  
jaunes éclairant la place  
où paît paisible un troupeau de brebis.  
Dedans, un ado, les yeux  
rouge carotte, les bras poilus minces  
prépare le liquamen  
et les filles, à qui mieux mieux,  
se dépêchent, pauvrettes,  
tandis qu'un jeune gérant cueille  
dans les caisses électroniques les roses liasses.  
J'imagine gardée au chaud  
dans un quelconque écrin en polystyrène  
une bombe à retardement prête  
à éclater dans la *domus aurea* de Ronald.  
Purin maculant vitres,  
salles, tapisseries, et par un œil-de-bœuf  
un Dieu italien visionne  
la faim, la soif de ses créatures.  
Puis à minuit, surprise, quand tourne  
la clé dans le restaurant  
les *ragazzi* prennent congé  
et aussi le dernier métro, cet autre M,  
pour sombrer dans les vestiges  
chthoniens de Rome.

---

De la gare fréquentée émerge,  
noir, le tableau horaire,  
machine à sous  
voilant puis démasquant  
les nouveaux toponymes, le numéro  
des quais, l'heure des départs.  
Comme un trait, suture  
spatiale, le train s'ébranle  
avec dedans son lot de mots-valises,  
sort du plateau,  
s'élance vers les vallons,  
longe Cinecittà et les aqueducs.  
Distances réduites de moitié,  
à l'infini, vers ce point  
où achèvent les rails d'être parallèles.  
Filent à l'envers la carcasse  
incendiée d'une Fiat, des cyprès,  
une mesure décrépée et un paysan courbé,  
une carrière puis derrière  
cette courbe, surprendre  
l'esprit des lieux qui penche, renversé,  
du côté futur antérieur.